

STEFAN ENGEL · MONIKA GÄRTNER-ENGEL · GABI FECHTNER

**LA
CATASTROPHE
ENVIRONNEMENTALE
MONDIALE
A COMMENCÉ !**

VOLUME COMPLÉMENTAIRE

A dramatic illustration of a burning Earth, with skeletal figures and flames, symbolizing environmental catastrophe. The scene is set against a green background, with the Earth's surface glowing in orange and yellow, surrounded by dark, skeletal forms and falling debris.

La catastrophe environnementale mondiale a commencé !

Volume complémentaire au livre

« Alerte à la catastrophe !

Que faire contre la destruction délibérée
de l'unité de l'homme et de la nature ? »

Juin 2024

Collectif de rédaction *Revolutionärer Weg* [Voie révolutionnaire]
sous la direction de Stefan Engel
Schmalhorststrasse 1b, 45899 Gelsenkirchen

La catastrophe environnementale mondiale a commencé !
Volume complémentaire au livre
« Alerte à la catastrophe !
Que faire contre la destruction délibérée
de l'unité de l'homme et de la nature ? »

La première édition a été publiée dans la série
Revolutionärer Weg, Volume complémentaire no 35/2023

© Verlag Neuer Weg
Mediengruppe Neuer Weg GmbH
Alte Bottroper Strasse 42, 45356 Essen
verlag@neuerweg.de
www.neuerweg.de

© Photo de couverture : iStock/photographe : Marcus Millo
Production globale : Mediengruppe Neuer Weg GmbH

ISBN: 978-3-88021-699-0
ePDF ISBN 978-3-88021-700-3

imprimé sur du papier 100 % recyclé,
distingué par l'écolabel « Blauer Umweltengel »

Stefan Engel · Monika Gärtner-Engel · Gabi Fechtner

La catastrophe environnementale mondiale a commencé !

Volume complémentaire au livre

**« Alerte à la catastrophe !
Que faire contre la destruction délibérée
de l'unité de l'homme et de la nature ? »**

Verlag Neuer Weg



Stefan Engel, mécanicien-ajusteur de formation et aujourd'hui essayiste indépendant, a été président du MLPD pendant 37 ans. Depuis des décennies, il met son travail théorique et son savoir-faire pratique pour la direction des luttes ouvrières à la disposition du mouvement ouvrier révolutionnaire, également au niveau international. Depuis 1991, Stefan Engel dirige la rédaction de *Voie révolutionnaire*, l'organe théorique du MLPD. Il est reconnu dans le monde entier comme un théoricien marxiste-léniniste.



Monika Gärtner-Engel est responsable d'internationalisme du MLPD, coordinatrice principale de l'organisation révolutionnaire mondiale ICOR et coprésidente du United Front. Elle est co-auteur du livre « Nouvelles perspectives pour la libération de la femme » et est une représentante reconnue du mouvement combatif international de la femme.



Gabi Fechtner, mécanicienne-outilleuse de formation, est présidente du MLPD depuis avril 2017 et ainsi la première ouvrière à la tête d'un parti révolutionnaire en Allemagne. Elle a déjà collaboré à différentes publications au sein du collectif de la rédaction de *Voie révolutionnaire*.

Table des matières

La catastrophe environnementale mondiale a commencé !

Préface	351
V. Le caractère ambivalent des rapports sur le climat de l'ONU 2021–2023	354
VI. De la crise environnementale mondiale à la catastrophe environnementale mondiale	360
VII. Les principales caractéristiques de la catastrophe écologique mondiale	370
A. L'évolution des principales caractéristiques de la crise environnementale mondiale jusqu'à présent	372
A.1. De la crise climatique à la catastrophe climatique mondiale	372
A.2. La destruction durable de la couche d'ozone	382
A.3. Le danger du basculement des océans	385
A.4. La destruction accélérée des forêts	394
A.5. L'extinction des espèces et la destruction des écosystèmes	400

A.6. Le pillage de plus en plus impitoyable des ressources naturelles	405
A.7. La nouvelle qualité de la contamination par des déchets, de l’empoisonnement et de la pollution de la biosphère	411
A.8. La renaissance irresponsable de l’énergie nucléaire	416
A.9. Des catastrophes écologiques régionales en quantité et en qualité nouvelles	418

B. Nouveaux facteurs principaux de la catastrophe environnementale globale 421

B.10. Les perturbations irréversibles des courants marins et courants-jets	421
B.11. La chaleur et le froid extrêmes, une menace directe pour la vie humaine	427
B.12. La propagation effrénée des incendies de forêt	430
B.13. La menace d’une catastrophe mondiale de l’eau potable	433
B.14. L’agro-industrie monopoliste met en danger l’environnement et l’alimentation de l’humanité	438
B.15. La catastrophe environnementale et le danger de guerre mondiale	442
B.16. Les dangers environnementaux de la politique impérialiste dans l’espace	447
B.17. La catastrophe environnementale planétaire impose d’énormes mouvements de réfugiés	449

VIII. La stratégie et la tactique prolétariennes dans la lutte pour l'environnement	452
1. L'élargissement de la stratégie marxiste-léniniste	452
2. Le développement de la stratégie et de la tactique prolétariennes de la lutte pour l'environnement	456
3. La stratégie et la tactique élargies dans la lutte pour le mode de pensée	461
4. Les caractéristiques de la nouvelle qualité de la lutte internationale pour l'environnement	469
5. La construction du socialisme dans la catastrophe écologique mondiale	475
IX. Les lignes directrices pour un programme de lutte élargi de mesures d'urgence et de protection contre la catastrophe environnementale planétaire	479

Préface

Depuis les années 1980, notre collectif de rédaction analyse le processus en cours qui sape l'unité entre l'homme et la nature sous le capitalisme. En 2014, nous avons publié le livre « Alerte à la catastrophe ! Que faire contre la destruction délibérée de l'unité de l'homme et de la nature ? ». Nous y avons démontré que la **crise environnementale** planétaire apparue dans les années 1970 était devenue une **loi inhérente** à l'économie de l'impérialisme. La condition décisive en était la nouvelle organisation de la production capitaliste internationale depuis les années 1990. Depuis lors, le mode de production est exclusivement axé sur le profit maximal et la domination du marché mondial. Sous la dictature des supermonopoles internationaux, il est lié, sous peine de disparaître, à l'exploitation abusive croissante de l'environnement naturel.

Au cours des dernières années, cette évolution inhérente a pris la qualité d'une **catastrophe environnementale mondiale**. Dans le livre « La crise des sciences naturelles bourgeoises », nous avons qualifié en février 2023 qu'elle a initié un **processus de destruction et d'autodestruction de la biosphère qui avance constamment**. En raison de cette évolution, **l'humanité** se trouve dans une **crise existentielle latente**. Le risque aigu de guerre mondiale qui est apparu en 2022 avec la guerre en Ukraine aggrave cette évolution. Il s'accompagne d'un risque d'échange de coups nucléaires qui serait dévastateur pour l'homme et la nature.

Le livre « Alerte à la catastrophe ! Que faire contre la destruction délibérée de l'unité de l'homme et de la nature ? »

a déjà tiré des conséquences radicales de cette évolution : La lutte pour la protection de l'environnement naturel doit devenir partie intégrante de la lutte de classe mondiale de la classe ouvrière pour surmonter le système impérialiste mondial et la lutte environnementale des larges masses doit prendre un caractère visant à transformer la société.

Le saut qualitatif vers la catastrophe environnementale mondiale que nous craignons depuis les années 1980 a commencé plus tôt que prévu. Les conclusions n'en sont que plus urgentes.

À cause de cette évolution, la recherche environnementale bourgeoise et les politiciens bourgeois se retrouvent dans une crise ouverte. En raison de leurs intérêts de classe bourgeois, ils ne peuvent ou ne veulent pas comprendre ce qui est devenu maintenant un fait dramatique. Peut-être que certains parmi eux ne sont que les victimes de leur propre enjolivure et de leur manipulation de la réalité. Après tout, c'est le mode de pensée et de travail positiviste et pragmatique qui prédomine dans leur politique et leurs sciences naturelles. Mais il est plus probable qu'ils en sachent plus sur l'évolution réelle qu'ils ne l'admettent. Qu'ils veuillent l'admettre ou non, ils abandonnent délibérément l'humanité à la catastrophe tant que le **capital financier international dominant sans partage, qui en est le principal responsable, reste au pouvoir.**

Malgré la conscience environnementale accrue, les influences de l'idéologie bourgeoise et du mode de pensée petit-bourgeois font que les masses populaires sous-estiment encore l'ampleur de cette évolution.

Il est absolument nécessaire de comprendre pleinement la nouvelle situation de départ afin de tirer les conclusions nécessaires pour la lutte de classe internationale et le sauvetage de l'humanité. La grande masse de la population mon-

diale ne veut pas sombrer dans la barbarie capitaliste. Nous sommes fermement convaincus que des centaines de millions de personnes se dresseront contre le système impérialiste mondial et lutteront pour une société socialiste sous la ligne directrice de l'unité de l'homme et de la nature.

Nous publions nos analyses sur la genèse de la catastrophe écologique mondiale sous la forme de ce **volume complémentaire** au livre « Alerte à la catastrophe ! Que faire contre la destruction délibérée de l'unité de l'homme et de la nature ? ». Les affirmations de base qui y sont formulées restent valables et constituent la synthèse initiale de ce livre. Le nouveau volume complet de la série *Voie révolutionnaire* qui en résulte est à nouveau le résultat d'un progrès collectif dans la recherche et la connaissance matérialistes et dialectiques. Il renforce **l'optimisme révolutionnaire bien fondé** par rapport au fait que et comment il est possible d'éviter que la catastrophe environnementale mondiale qui a commencé n'atteigne sa maturité complète.

Stefan Engel, octobre 2023

V. Le caractère ambivalent des rapports sur le climat de l'ONU 2021–2023

Depuis sa création, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat IPCC (GIEC)¹ met en garde contre l'accélération de l'élévation du niveau des mers, la modification des courants marins dans les océans, le recul des masses de glace et des zones de permafrost, ainsi que les tempêtes violentes.

Son sixième rapport d'évaluation a été publié entre août 2021 et mars 2023 en trois parties plus un rapport de synthèse. Le rapport de 2022 dresse déjà un bilan

*« des dommages substantiels et des pertes de plus en plus irréversibles dans les écosystèmes terrestres, des eaux douces et côtiers ainsi qu'en haute mer ».*²

Le rapport de synthèse 2023 a même constaté l'échec de l'objectif arbitraire convenu lors de la Conférence de Paris sur le climat de 2015, à savoir limiter le réchauffement de la planète à 1,5 degré par rapport à l'ère préindustrielle.³

¹ Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a été créé en 1988 en tant que sous-organisation du Programme des Nations unies pour l'environnement (« United Nations Environment Programme », UNEP) et de l'Organisation météorologique mondiale (« World Meteorological Organization », WMO).

² Hans-Otto Pörtner et al. (éd.), « Climate Change 2022: Impacts, Adaptation and Vulnerability », p. 9 – TdR

³ Rapport de synthèse du sixième rapport d'évaluation du GIEC, principaux messages du résumé à l'intention des décideurs politiques, 11/7/2023

Cependant, les explications et les conclusions des rapports minimisent en même temps les résultats alarmants et les justifient même en partie. Le « Résumé à l'intention des décideurs », en particulier, révèle le marchandage guidé par des intérêts sur chaque formulation et conclusion. C'est sur la base du « travail préparatoire » de leurs « conseillers » – allant des chefs d'entreprise aux organisations non gouvernementales (ONG) – que les gouvernements de 195 pays ont décidé de rédiger ce **rapport de compromis**.

La minimisation des dangers s'exprime déjà dans le terme de « changement climatique », sur lequel les médias bourgeois et les politiciens s'étaient depuis longtemps mis d'accord. Il **minimise de manière outrageante** les développements dramatiques de la **catastrophe climatique** qui s'est amorcée. D'autres caractéristiques principales de la catastrophe environnementale mondiale et de son interaction avec la catastrophe climatique, qui aggravent souvent la situation, restent largement ignorées ou sont considérées comme secondaires.

Le rapport de 2021 contient déjà la thèse trompeuse d'un « **budget résiduel** » **d'émissions de gaz à effet de serre**. Selon ce rapport, entre 300 et 900 milliards de tonnes de CO₂ pourront encore être impunément rejetées dans l'air dans les années à venir, jusqu'à ce que le seuil de 1,5 degré Celsius de réchauffement moyen de la Terre soit atteint. Déjà en 2020, 150 signataires, dont un grand nombre de scientifiques de renom, ont fait part de leur « Objection : il n'y a plus de budget résiduel ! ».

« Comme le démontre le National Center for Climate Restoration, les calculs du budget résiduel reposent sur des prévi-

sions qui sous-estiment de manière significative le réchauffement climatique. »⁴

Le rapport du GIEC part de l'affirmation d'une **simple relation linéaire**⁵ entre les émissions de CO₂ déjà accumulées et le réchauffement climatique. Il déduit de manière inadmissible ses prévisions uniquement de l'évolution passée. Il le fait en calculant à l'aide de modèles mathématiques une évolution future qui ne tient pas compte des nouvelles interactions, des sauts qualitatifs et des effets autodestructeurs incontrôlables, bien qu'ils se multiplient dans le processus du réchauffement climatique.

Ainsi, une série d'effets autodestructeurs, tels que la libération de dioxyde de carbone, de méthane et de protoxyde d'azote à partir du **permafrost en dégel**, sont déjà apparus en raison de la qualité que le réchauffement de la planète a assumé aujourd'hui. Et cela n'a fait qu'accélérer l'effet de serre provoqué par la société capitaliste.

Le rapport du GIEC de 2023 affirme enfin de manière aventureuse que les « **overshoots** », les **dépassements** désormais inévitables de **l'objectif de 1,5 degré de l'accord de Paris**, ne seraient pas si graves. Ils pourraient être **inversés** au cours du siècle.

Par contre, le climatologue **Stefan Rahmstorf** met en garde avec insistance :

« Beaucoup n'ont pas encore compris que le changement climatique est irréversible, car la quantité de CO₂ dans l'air restera élevée pendant des dizaines de milliers d'années. Nous

⁴ Offene Akademie, « Einspruch: Es gibt kein Restbudget mehr! » [Objection : il n'y a plus de budget résiduel !], offene-akademie.org 22/12/2020

⁵ Une relation entre deux grandeurs est dite « linéaire » lorsqu'une variation uniforme d'une grandeur entraîne également une variation uniforme de l'autre grandeur.